

||| La Cité Bleue Genève



Représentation scolaire :

Jeudi 13 juin 2024 à 14h à La Cité Bleue.

Ateliers de jonglage :

Les ateliers auront lieu le **lundi 10 juin** en matinée sur horaires scolaires

Durée par atelier : 1h30

Nombre d'ateliers : 2

Degrés : 9^e- 10^e -11^e

Nombre de participants par atelier : 20-25 élèves max. (soit 1 classe)

Nombre d'intervenants par atelier : 2 jongleurs

NB : Au vu de l'espace requis et de la hauteur de plafond nécessaire, l'atelier devra prendre place dans la salle de gym de l'école.

ACTIONS CULTURELLES ET PEDAGOGIQUES

Collectif Petit Travers

« Anatomie de la trajectoire » est le pendant pédagogique de notre travail scénique.

Par différentes méthodes, nous amenons un groupe à construire puis à jouer avec des trajectoires de balles dans le temps et dans l'espace. Ces objets, lancés pour soi ou pour ses partenaires de jeu, dessinent dans l'espace, scandent le temps et relient les corps. L'apprentissage de notre jonglage et son expérimentation revêt donc une triple dimension : spatiale, temporelle et physique.

Nous déployons à travers nos actions de transmission une boîte à outils, techniques et sensibles, qui vise à partager les différentes facettes et singularités de notre jonglage, par des approches exigeantes adaptées aux différents publics participants.

Ces ateliers prennent appui sur un vaste champ de pratiques élaborées au fil de nos parcours et des créations du Collectif.



Objectifs :

- Prolonger / transformer son corps dans l'espace grâce à l'utilisation d'objets (nous utilisons majoritairement les balles)
- Comprendre / se familiariser à diverses techniques de lancer/rattraper dans des cadres rythmiques qui s'apparentent à de la composition musicale
- Expérimenter un panel de sensations liées au fait de se connecter à d'autres par une circulation d'objets, puis intégrer les forces qui apparaissent comme support de jeu
- Acquérir / construire des bases rythmiques pour se relier, via des formes complexes, à des partenaires de jeu
- À partir d'outils et vocabulaires fondamentaux de la compagnie, favoriser l'autonomie et la recherche de son « propre jonglage », grâce à des règles de jeu et de composition simples
- Développer un imaginaire propre relié à un univers commun
- Se mettre en état de création, seul et à plusieurs

Déroulement :

En préambule, chaque séance débute par un échauffement qui peut revêtir plusieurs enjeux :

-Mettre son corps en état de pratiquer (réveil musculaire, articulaire), collecter des sensations à remettre en jeu ultérieurement (posture, équilibre, attention).

-Intégrer des outils spécifiques avant de les mettre en jeu avec une balle. Ces outils que nous pratiquons dans la compagnie sont principalement d'ordre rythmique (faire émerger un sentiment commun d'une pulsation, stabiliser un tempo en groupe, réaliser des structures rythmiques ou poly-rythmiques plus ou moins complexes, se familiariser avec les équivalences) et corporels (issus de l'analyse fonctionnelle du mouvement).

-Activer un imaginaire et une poésie autour des balles comme de l'espace environnant, afin de rendre précieux l'enjeu du travail à venir avec l'objet

Ensuite, nous progressons par analyse et expérimentation :

Dans un premier temps, lors de l'analyse, nous séparons et distinguons toutes sortes d'éléments relatifs au lancer d'une balle jusqu'à sa réception ; au début par distinctions binaires :

- relié au corps / séparé du corps
- pour soi / pour l'autre
- vertical / horizontal
- coupé / continu
- accompagner / aller contre

La sensibilisation se poursuit sur la notion de « conservation » et de « propagation » du mouvement : Nous étudions ainsi des manières de transmettre l'énergie d'une trajectoire à une autre, d'un objet à un autre ou d'un objet à un corps (et inversement, d'un corps à un objet) en étant particulièrement attentifs aux notions de forces physiques (le poids, la pression, la pesanteur).

Ce sont ces forces et leurs variations qui, étant montrées au travers des lancers successifs, donnent à notre jonglage son expressivité particulière et sa portée poétique.

Par la suite, nous construisons des cadres temporels autour de ces apprentissages afin d'y introduire des notions de rythme, de pulsation et de phrasé et ainsi de rentrer dans une nouvelle découverte d'expressivité dynamique.

Dans cette phase de travail, nous abordons également des principes basiques de l'expressivité rythmique, comme la mesure, le contraste temps fort/temps faible, la polyrythmie.

Ces contenus s'expérimentent individuellement, à deux, puis en groupe afin d'élargir petit à petit sa conscience des formes et des durées, de son espace intime à celui du plateau tout entier.

Par le biais de traversées plus chorégraphiées, en écriture comme en improvisation guidée, nous abordons également le jonglage comme une porte d'entrée dans le mouvement, et vice et versa. Les balles comme partenaires, appuis ou moteurs de jeu, amènent alors les corps à suivre, explorer et goûter différentes qualités de mouvements et de rapports à l'espace.

Grâce aux balles et aux espaces explorés, une attention fine est portée à l'écoute des mouvements du groupe, et permet ainsi de se rendre présent et joueur avec son corps tout entier dans la relation aux autres.

Enfin, la transmission d'extraits de notre répertoire achève de donner sens aux apprentissages en ouvrant sur la notion fondamentale d'interprétation et de jeu en situation.

Les Méthodes :

Pour que chacun puisse s'approprier au mieux nos propositions avec sa propre sensibilité, nous tâchons en permanence de tourner autour des notions que nous transmettons par différentes méthodes complémentaires.

Analytiques, corporels, par imitation, par les chemins énergétiques, par le rythme ou le jeu, nos modes de transmission et d'expérimentation sont multiples pour rendre compte de la complexité de notre pratique du jonglage tout en incluant chacun dans le plaisir de la découverte.

C'est la réunion de toutes ces approches qui donne de l'épaisseur et de la complexité, propre au travail du vivant, à nos contenus, tissant ainsi des liens dynamiques et des rapports particuliers entre les éléments que nous mettons en jeu.

Transmission à plusieurs :

Par ailleurs, nous avons l'habitude de mener nos ateliers à deux intervenants aux rôles bien définis : Le premier est responsable de la dynamique du cours et de son déroulement, il emmène le groupe. Le second observe, intervient individuellement pour accompagner et débloquer des apprentissages, et fait retour au premier intervenant pour infléchir le déroulé collectif en fonction des problèmes individuels.

Les rôles des intervenants s'échangent et se complètent en fonction des propositions faites au groupes. Enfin, la présence de deux personnes induit en soi une pluralité d'approches et de formulation qui nous est chère.

Transmission et autonomie :

Nous portons une attention particulière à la possibilité pour chaque participant de pouvoir s'emparer des propositions transmises pour les réintégrer à ses propres nécessités.

Une grande exigence est alors portée sur la spécificité des outils transmis, leur identité comme leur poésie, afin que l'appropriation des techniques puisse graviter autour d'un univers spécifique.

Chacun peut ainsi exploiter les acquis transmis avec une autonomie et une confiance qui permettent un rapport à la créativité solide et précis.

Nos matins intérieurs

Le Collectif Petit Travers
& le Quatuor Debussy

Dossier de création



Le projet

Le Collectif Petit Travers et le Quatuor Debussy projettent de créer une grande forme ensemble. Nous nous pencherons alors sur les liens étroits qui lient l'intime et l'universel au travers de la question de la pratique des interprètes (musicien·ne·s et jongleur·se·s) et de la façon dont elle modèle leur rapport au monde. Nous intégrerons la parole singulière de chacun·e au sein d'une pièce dans laquelle se mêleront témoignages intimes et langages musicaux et chorégraphiques. Ce sera aussi l'occasion pour nous de poursuivre un travail de plateau que nous avons commencé voilà plus de dix ans avec certain·e·s interprètes, tout autant que d'intégrer à la compagnie de nouvelles figures qui enrichiront l'éventail des présences.

Après deux aventures artistiques individuelles (la mise en scène d'*Encore la vie*, pièce pour quatre jongleur·se·s et l'ensemble TaCTuS, pour Nicolas Mathis, et la création de *S'assurer de ses propres murmures*, un duo jonglé avec le batteur de jazz Pierre Pollet, pour Julien Clément), nous avons à coeur de retrouver la richesse de la co-direction de projet et le partage de la construction d'une démarche exigeante.

La Démarche

Nous travaillerons avec 10 jongleuses et jongleurs au plateau, certain·e·s avec qui nous collaborons depuis 10 ans, d'autres que nous allons rencontrer pour ce projet. Nous avons nourri l'idée de considérer le groupe non pas comme premier, comme ce fut le cas dans certaines de nos pièces précédentes mais comme avant tout constitué d'individus singuliers, uniques, originaux dans leurs parcours, et dans leur rapport personnel à la fois au métier de la scène et à leurs pratiques du jonglage.

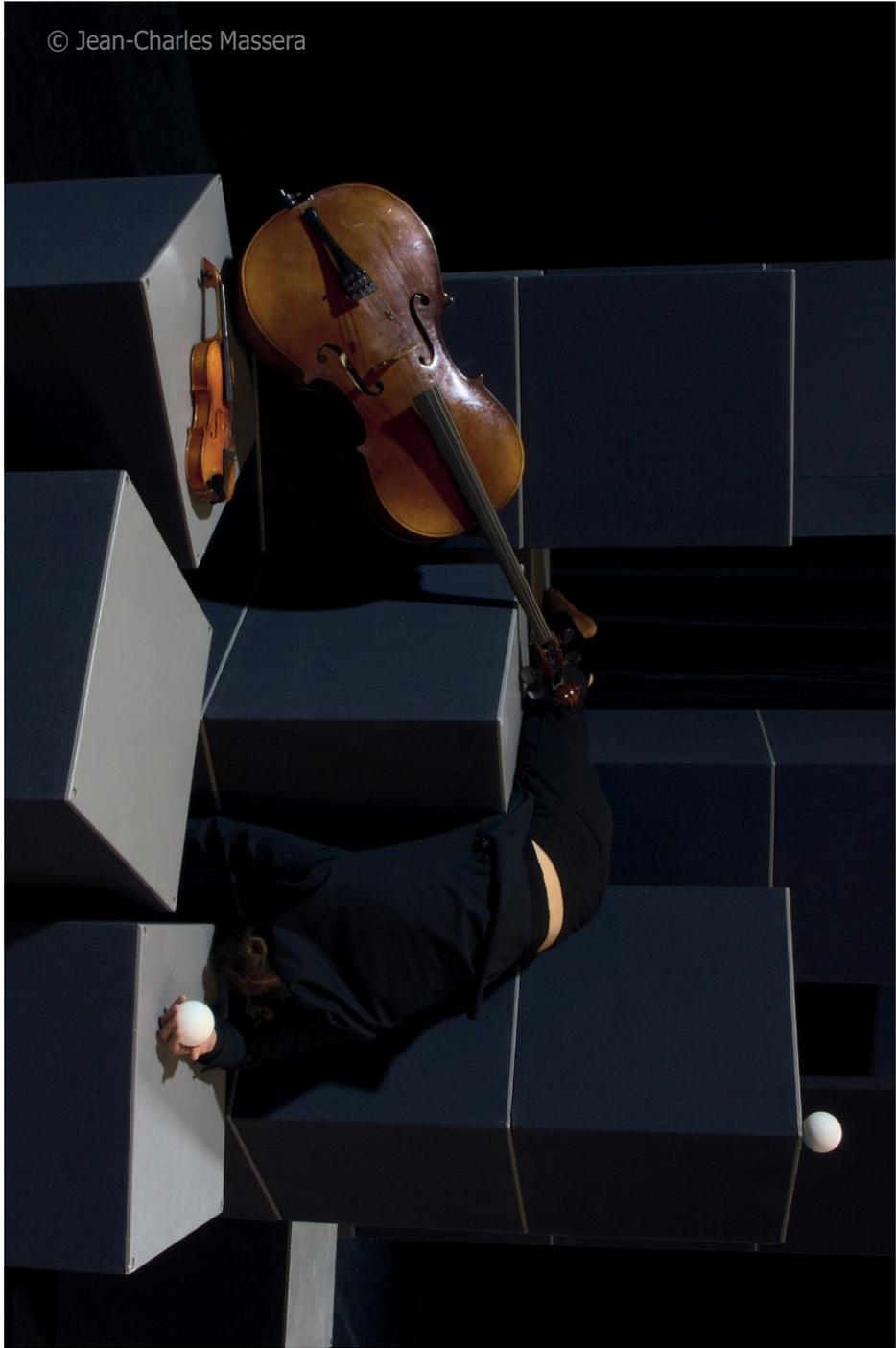
Chaque jongleur·se travaille dans la solitude à inventer son rapport à ses objets, c'est une pratique qui développe les singularités, chacun·e inventant, au delà des modes et des grandes tendances qui parcourent cet art, une manière unique de construire son corps et son vocabulaire, son toucher d'objet et ses enchaînements. Chacun·e vit également de manière originale son rapport à la pratique quotidienne ou non du jonglage, qui peut être vécue comme un jeu, un entraînement au sens sportif, une quête, ou une construction esthétique.

Nous avons l'envie de recueillir les témoignages, les paroles de chacun·e, avec comme idée directrice le double mouvement « émancipation/aliénation » qu'induit toute pratique exigeante, qui empiète sur la vie personnelle autant qu'elle l'enrichit, qui renferme sur soi, autant qu'elle permet la rencontre avec l'autre.

Nous aimerions réaliser une série de portraits puis ensuite s'en servir comme matériaux scéniques pour la pièce, comme fil conducteur, comme autant de zooms sur chacun·e, avant de les voir se fondre dans de grandes chorégraphies collectives où les notions de temps partagé et d'espace habité priment sur l'individualité.

Nous aimerions prendre ce grand mouvement d'aller/retour qui relie le groupe à l'individu et chaque jongleur·se au collectif par le prisme du personnel, de l'intime et de la construction de soi.

© Jean-Charles Massera



Note d'intentions

Quels sont les secrets de la joie qui jaillissent des rêves et du réel ?

Est-ce enfoui ? Demeure-t-elle ? Que peut nous offrir le présent ?

Quels chemins partent de nous pour rencontrer les autres et le monde ? Et qu'en est-il de notre art qui nous isole autant qu'il nous inscrit au cœur de ce monde avec intensité ?

Par quels miracles la beauté se taille une place de choix dans l'avancée de nos vies ?

Jongler pour vivre ?

Vivre pour jongler ?

Dans un dédale de trajectoires individuelles faites d'étincelles et de patience, nous sommes plusieurs à jouer la même musique, intime et universelle.

Dévoiler un peu de soi et se fondre dans le mouvement commun pour proposer un monde de jeux, de relations, d'espièglerie et de lyrisme, de musique et de danse. Nous, jongleurs, sommes tout autant le paysage que les surprises qui s'y nichent, nous vous offrons notre énergie et les désirs qui nous meuvent.

La musique

Ce travail prend sa source dans la rencontre avec le quatuor Debussy. Ils sont quatre vêtus de noir, comme un vol de corbeaux ou des personnages mimant une étrange procession.

Comme à chaque fois c'est la musique qui nous émeut et nous déplace, nous donne l'impulsion et fait chanter nos gestes.

Les musiciens jouent les maîtres du temps, imposant les vitesses, les carrures, et les durées. Ils sont aussi nos témoins, en posant leurs regards sur nos danses, ils invitent tout un chacun à se faire voyeur de nos jeux chorégraphiques, à en goûter les tensions et les fulgurances.

Ils peuplent notre monde, le regardent et le donnent à voir et à entendre.

Nous avons circonscrit notre répertoire musical autour de l'œuvre de deux compositeurs séparés par plus de trois siècles : les fantaisies baroques de Purcell dialoguent avec le romantisme répétitif actuel de Marc Mellits.

La musique ancienne fait appel à notre mémoire historique, elle puise son émotion dans les racines de la culture européenne et nous parle profondément, touche directement notre sensibilité et notre oreille. Cette musique revêt une grande variété de formes et de tempos. Basée sur des figures en imitation, elle est pour nous la base d'une architecture sur laquelle viennent se poser nos compositions collectives.

En contraste, la musique pour quatuor de Marc Mellits est empreinte de culture populaire, rock, répétitive, tout en proposant un langage au traitement rythmique exigeant et riche. C'est une musique qui dessine des espaces, fait voyager le son d'un interprète à l'autre comme nous échangeons nos balles... un dialogue s'établit naturellement avec le jonglage. Cette matière riche en affects propose un univers sonore entre mélancolie et énergie brute. Elle soutient et accompagne les prises de paroles et l'apparition des singularités vivantes de chaque jongleur.

Se raconter pour inventer sa place au sein du monde

Pour la première fois c'est par la parole que chaque personnage est amené à exprimer sur scène, sa singularité irréductible, premier pas vers l'autre qui est en soi, première marche vers la relation à son prochain. Sous la plume de l'artiste et écrivain Jean-Charles Massera, adepte d'un bricolage généralisé du langage ordinaire, se dessine petit à petit une mosaïque d'instantanés où se dévoile l'intime, les éclats de pensée individuelles qui conditionnent nos existences. Par contrepoint, suivant une métaphore musicale, chacun se met à jouer dans le vide des autres et le commun s'organise.

Le charme percutant de la banalité, la tendresse qui accompagne nos moments absurdes. Avec une grande économie de mot, il parvient à lier les identités, montrer le chemin de chacun vers l'universel, nous embarquer dans l'histoire collective qui se joue devant nous. Raconter avec une infinie légèreté le constat tragique : c'est depuis mon sentiment de singularité que je suis confronté au besoin de faire avec l'autre.

Un espace modulaire, un espace de jeu

Le plateau est structuré par la présence de 28 cubes qui s'agencent tout au long de la pièce pour former et déformer toutes sortes d'espaces évocateurs, structurant la relation des personnages entre eux.

Tantôt symbolisant le cadre du théâtre, ou une montagne rocheuse, tantôt une frontière qui sépare ou un parterre de chaises qui réunit, ces masses amovibles et imbricables comme un jeu d'enfant sont manipulés par les jongleurs et les musiciens.

C'est dans le temps de la représentation et sous le regard du spectateur que s'opèrent les transformations de l'espace, ludiques et évocatrices. Chaque nouvelle situation révèle alors de nouveaux rapports de jeu, de nouveaux modes d'interactions entre musique et jonglage, entre temps et espace, entre présence et temps qui passe.

Construire un espace pour se cacher, construire un espace pour se montrer, pour séparer ou réunir, construire un espace de jeu, de surprise ou au contraire un espace nu où tout est montré. Là encore, nous avons désiré une palette aussi large que possible afin d'y déployer la vie de notre communauté poétique... Pour que, de principes simples et évidents à percevoir, émerge le mystère du vivant.

Distribution

Écriture : Julien Clément et Nicolas Mathis

Mise en scène : Nicolas Mathis

Conception musicale : Christophe Collette

Avec les musiciens du Quatuor Debussy

Avec les jongleur.se.s du Collectif Petit Travers : Eyal Bor, Julien Clément, Rémi Darbois, Amélie Degrande, Bastien Dugas, Alexander Koblikov, Taichi Kotsuji, Carla Kühne, Emmanuel Ritoux, Anna Suraniti

Musiques : Henry Purcell et Marc Mellits

Texte et direction d'acteur : Jean-Charles Massera

Création lumière : Arno Veyrat

Costumes : Léonor Boyot Gellibert

Laboratoire prise de paroles : Stéphane Bonnard

Construction de la scénographie : Olivier Filipucci

Régie générale et lumière : François Dareys ou Thibault Thelleire

Régie son : Victor Page ou Eric Dutrievoz

Collaboration de direction : Dorothée Alemany

Direction de production : Anna Delaval

Coordination logistique : Audrey Paquereau

Coordination technique : Samuel Wilmotte

Administration de production : Géraldine Winckler



Le Collectif Petit Travers

Le Collectif Petit Travers a été fondé en 2004. Depuis 2011, les directions artistiques sont impulsées conjointement par Nicolas Mathis et Julien Clément. L'activité de la compagnie est principalement centrée sur la production et la diffusion de pièces de jonglage de grand format et la transmission pédagogique.

En dix-huit ans, un répertoire de huit pièces, une création amateurs et quatre petites formes ont vu le jour, totalisant plus de 1000 représentations à travers le monde (Angleterre, Allemagne, Italie, Danemark, Finlande, Hongrie, Espagne, Portugal, Cambodge, Laos, Chine, Argentine, Chili, Israël, Turquie...). Des rencontres fortes avec de grands noms de la Danse (Pina Bausch, Maguy Marin, Joseph Nadj), du Cirque (Jérôme Thomas) et de la Musique (Sébastien Daucé, Pierre Jodlowski) ont lieu en chemin. Certaines sont devenues des collaborations, concrétisant ainsi la dynamique d'ouverture qui depuis l'origine nourrit cette écriture du jonglage de l'intérieur.

Le Collectif déploie également un large volet d'interventions artistiques qui vise à partager les différentes facettes et singularités de notre jonglage. Par des approches exigeantes et adaptées à différents publics, ces ateliers prennent appui sur un vaste champ de pratiques élaborées au fil du parcours et des créations. Les jongleur·se·s du Collectif interviennent régulièrement dans les écoles et centres de formation des futur·e·s jongleur·se·s professionnel·le·s.

Après dix ans de développement à Toulouse, le Collectif s'est installé en 2014 à Villeurbanne et impulse depuis un projet autour d'un espace de travail : l'Établi. Bureaux, espaces de stockage, stationnement des véhicules et espace de répétition équipé d'un plancher de danse sont réunis dans un même lieu, structurant et facilitant la vie quotidienne de la compagnie. Le Collectif a à cœur d'accueillir également d'autres équipes artistiques sur son plateau pour des temps de résidence allant de quelques jours à plusieurs semaines.

En plus de la création *Nos matins intérieurs*, quatre pièces du répertoire sont en tournées (*Pan-Pot ou modérément chantant*, *NUIT*, *Encore la vie* et *S'assurer de ses propres murmures*) ainsi qu'un parcours de courtes pièces et extraits du répertoire créé in situ : *Nos Chemins*. Quatre courtes pièces sont également en tournée : *Formule*, *Ornements*, *Fragments* et *Dehors*.

Le Collectif Petit Travers est conventionné par le ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et par la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



Le Quatuor Debussy

En trente ans d'activités, le Quatuor Debussy a été applaudi aux quatre coins du monde, partageant toujours avec la même passion ses interprétations musicales sur les scènes les plus prestigieuses : Japon, Chine, États-Unis, Canada, Australie, Russie, Europe... Ses tournées régulières lui ont permis de se faire un nom sur tous les continents. Trente années d'évolution qui en font aujourd'hui l'une des figures incontournables de la scène musicale internationale : Premier Grand Prix du concours international de quatuor à cordes d'Évian 1993, Victoire de la musique 1996 (« meilleure formation de musique de chambre »), plus de trente disques à son actif (intégrale de Chostakovitch, musique française, américaine, jazz, musique actuelle, comptines...) le Quatuor Debussy jouit à ce jour d'une reconnaissance professionnelle incontestable.

Porté par des valeurs de partage et de renouvellement des formes, il a toujours eu le souhait de surprendre et d'attiser la curiosité. En créant des passerelles avec différents domaines artistiques comme la danse (Maguy Marin, Anne Teresa De Keersmaeker, Wayne Mac Gregor, Mourad Merzouki...), le théâtre (Philippe Delaigue, Richard Brunel, Jean Lacornerie...) ou encore les musiques actuelles (Yael Naim, Gabriel Kahane, Cocoon, Franck Tortiller, Keren Ann...), le cirque (Cie Circa), le slam (Mehdi Krüger) et les arts numériques (David Gauchard), le Quatuor Debussy défend plus que tout l'exigeante vision d'une musique « classique » ouverte, vivante et créative.

Ayant depuis ses origines choisi de mettre l'accent sur l'échange et la transmission, le Quatuor Debussy anime des ateliers pédagogiques et s'engage dans des projets à destination de publics divers (enfants, personnes âgées, détenus, malades...). Il est à l'initiative de concerts-rencontres afin de partager sa passion pour les musiques d'hier et d'aujourd'hui avec tous. Enfin, le Quatuor Debussy s'investit activement aux côtés des jeunes quatuors à cordes en vue de leur transmettre les savoirs qu'il a lui-même reçus des grands maîtres, grâce au cycle spécialisé qu'il dirige au Conservatoire de Lyon depuis 2011, aux nombreux stages qu'il dispense et à l'occasion de son Académie d'été, proposée depuis 1999 au mois de juillet dans le cadre de son festival Cordes en ballade en Ardèche.

Le Quatuor Debussy est conventionné par le ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. Il est soutenu par la Métropole de Lyon, la SPEDIDAM et la SG Auvergne Rhône Alpes.

A découvrir

TEASER

Nos matins intérieurs



Marc Mellits

String Quartets No 3, 4, 5
Quatuor Debussy,
teaser

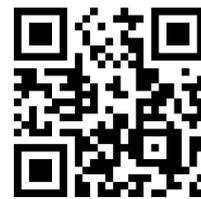


Le Quatuor Debussy

OPUS
création 2013,
teaser



Requiem(s)
création 2017,
Extrait Haydn



Le Collectif Petit Travers

Dans les plis du paysage
création 2016,
teaser



Encore la vie,
création 2019,
teaser

